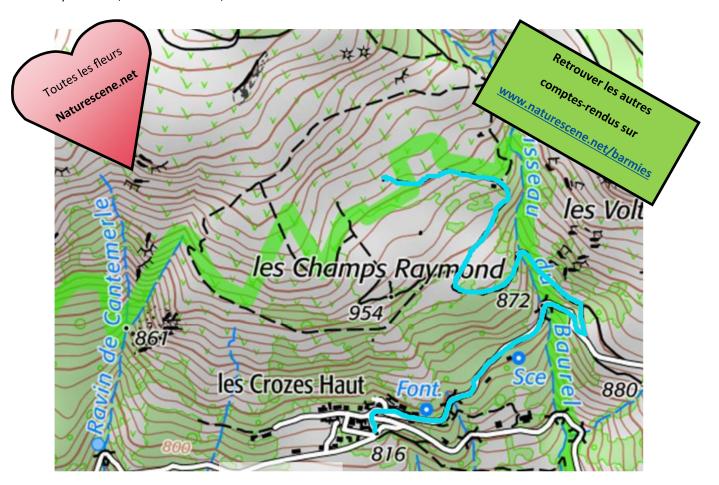
Sortie Les Crozes Haut 01-10-2023

Qui surplombe la vallée de la Mimente

GPS: 44.28088 3.71838 à 820 m

Compte Rendu Barmy Botanists, Groupe botanique

Assistants: Jean Claude Saintleger, Jean-Claude Paulet, Barbara Tixier, Sophie Lemonnier, Nadine Vilas, Catherine Pernel, Raymond Grass, David & Mary Dickenson, Marie-Pierre Tuffery, Christiane Duchamp, Marc Boboeuf, Alan & Mary Cranston, Geneviève Boulot, Anne-Marie Lemonnier



La liste des plantes se trouve à la fin du compte-rendu

HABITATS PRINCIPALS ÉXPLORÉS:

Correspondance avec les codes sur EUNIS sur https://inpn.mnhn.fr/docs/ref_habitats/EUNIS_Correspondances.pdf

Codes Corines:

1) Corine: 41.9 Bois de châtaignier

2) Corine: 83.1 Vergers de hautes tiges & 38.23 Prairies de fauches submontagnardes (prés vergers)

Octobre n'est pas trop propice pour les prospections botaniques, et les Barmies ont décidé faire un peu d'ethnobotanique, examinant le lien entre un hameau schisteux typique des Cévennes et son territoire, bien modifié par l'homme depuis les siècles.

On a choisi Les Crozes Haut, un hameau perché au-dessus la RN109, et la vallée de la Mimente. C'était probablement habité depuis le Néolithique (6000 BC à 2400 BC), qui a vu la naissance de l'agropastoralisme.

Si le lecteur s'intéresse à la vie d'autrefois, il faut faire une visite à la MAISON ROUGE, un musée exceptionnel à St Jean du Gard, qui m'a aidé et informé avant notre visite aux Crozes Haut. En plus, je suis gaté d'avoir des amis Patrick et Mireille qui habitent ce village et pouvaient m'informer des pratiques d'autrefois et d'aujourd'hui.



Les invasions des Romans et des Wisigoths ne nous concernent pas, mais les X^e à XIII^e siècles ont vu un essor démographique énorme, résultant dans un prodigieux développement des terres agricoles, et le territoire a commencé prendre la forme qu'on voie jusqu'à nos jours.

On a vu le début de la châtaigneraie fruitière, l'accoisement de la transhumance ovine, le début de la production de la soie, et la fin d'isolation avec les étrangers, les échanges et les foires. On a vu les cycles du bonheur et une vie précaire (climat, la guerre, épidémies de peste, maladies des châtaigniers et des muriers), avec dépeuplement et repeuplement.





Les potagers : les poireaux sont une variété ancienne, à 2 bulbes la 2^{ème} année ; probablement un croisement entre *Allium porrum* (le poireau cultivé) et *Allium polyanthum*, issue d'une marché à Florac.

Jusqu'à récemment, Les Crozes Haut était un village de c.300 habitants (2 écoles), cultivant les châtaignes en abondance audessus la vallée de la Mimente, et des hectares des céréales en bancels en haut. L'autre côté de la vallée servait les besoins plutôt du village Les Crozes Bas. Mais après la première guerre mondiale (la plupart des hommes sont péris, les femmes sont descendues à Nîmes, Montpellier, Marseille ...) ces cultures de quelques hectares sont tombé en désuétude et totalement disparues aujourd'hui (on voit que des arbres d'une forêt dense). Seulement une corde reste à travers la Mimente 140 m en bas, qui servait transporter le grain.

Habitant les maisons en pierre sèche de schiste, chaque famille avait sa propre responsabilité, et restaient indépendant des autres. Ils disposaient d'une habitation, une bergerie, une porcherie, une magnanerie, un potager. Seulement les potagers restent, comme toujours modestes en taille pour leurs besoins immédiates. Leur nourriture importante était cultivait en haut.

Aujourd'hui, il reste très peu des villageois et quelques propriétaires des maisons secondaires. L'une de notre groupe, Sophie Lemonnier, a un fort intérêt en ethnobotanique, et elle s'est introduite aux vielles villageoises pour recorder leurs savoirs.

Les muriers sont disparus, mais chaque maison garde sa vigne. C'est toujours pour usage personnelle, normalement une treille devant la maison, planté 2-3 m du mur, incliné vers la maison (souvent dans une cour intérieure), parfois contre la maison directement.

<u>Phylloxera - maladie grave des</u> vignes européennes (*Vitis vinifera*)

La fin XIX^e siècle, après les ravages du phylloxera, la France a introduit des cépages américains comme porte-greffe sauf dans les Cévennes, où on les avait cultivées comme plantes entières, plus propices à notre climat. Interdits après 1934, elles étaient cultivées partout jusqu'à 1960's.

Dans nos villages éloignées de tout, ces cépages sont encore cultivé par les irréductibles pour leur usage personnel.



La vigne (Vitis riparia cépage CLINTON)



Les cépages **de la vigne** (Vitis riparia hybrides) cultivés dérivent des souches américaines, principalement des hybrides entre *V. riparia*, *V. berlanandieri* et *V. rupestris*. Clinton est le cépage plus connu, mais en plus on voit Isabebelle, Noah, Jacquez, Cunningham, Baco, & Herbemont.

Les viticulteurs des port-greffes, pour promouvoir leurs affaires, a insisté que les cépages des Cévennes étaient toxique à cause de trop de méthanole. Mais c'était un prétexte à l'interdiction de ces cépages pour encourager la vente des nouveaux variétes résistante à phylloxera. En effet, ils sont beaucoup plus robustes contre les climats difficiles, et les maladies, avec très peu besoin des herbicides/insecticides/fungicides.





Identification des cépages cévenols est pour les expertes



Les Barmies a essayé prouver leur inoffensivité par manger la moitié des raisons murissants autour le village.

Mes excuses aux habitants.

Parfois, les feuilles sont atteintes de phylloxera fin saison, sans problèmes. Mais les racines tiennent bonnes, en contraste avec *Vitis vinifera*, l'espèce Européenne.





L'euphorbe des jardiniers (Euphorbia peplus)

Les ruelles étroites était pavé, et il y avait quelques adventices d'intérêt.

L'euphorbe des jardiniers (Euphorbia peplus), un indigène, a échappé des potagers, une endémique qui se trouve partout en France.

Mais également présent se trouvait, en abondance, l'euphorbe prostrée (Euphorbia prostrata). Une plante exotique, mais quand une petite graine arrive chez l'un de nos villages, elle se propage comme un éclair.



L'euphorbe prostrée (Euphorbia prostrata)

Le pourpier potager (Portulaca oleracea) aussi est un adventice des potagers et vignes, et souvent se trouvent dans les ruelles. Cette année étaient idéale pour lui, avec parfois les plantes prostrées de 20-30 cm.



Mais au bord d'une maison, dans un endroit très ensoleillé, on a trouvé un chevalier-d'onze-heures (Portulaca grandiflora) essayant étrangler un oxalis corniculé (Oxalis corniculata).

Le pourpier potager (Portulaca oleracea)

Le **Portulaca grandiflora** est un endogène échappé d'un jardin, et il y a peu de chance qu'il va survive l'hiver rude.

Par contre, l'oxalis corniculé est un adventice archéophyte (donc il avait arrivait en France avec les premiers hommes fermiers). Impossible de l'eradiquer, less dernières années il est devenu de plus en plus courant dans nos villages.

Également dans les ruelles, on a trouvé **l'amarante couchée** (Amaranthus deflexus). Cette amaranthe ont grande besoin d'azote, et se trouvait sans doute aux endroits où les chiens ou leur propriétaires font leur pipi. Une autre amaranthe, l'amarante hybride (Amaranthus hybridus), se trouve dans les zones moins exigeantes, les espaces vagues et perturbées, et localement fait une plante classique d'automne.



L'amarante couchée (Amaranthus deflexus)

L'amarante hybride (Amaranthus hybridus)



En quittant le village, on a admiré une rareté, un vieil orme de montagne (Ulmus glabra). L'isolation de ce village, perché bien audessus la route nationale, accessible par les routes étroites, a sauvé sa vie, après la maladie les années '60s qui a tué toutes les arbres adultes.

On voit les jeunes arbres assez souvent, le résultat des drageons, parce ce que les racines ne sont pas tué; mais normalement elles se mouraient après 20 ans, la première année de floraison, quand ils atteignent la hauteur de vol des scolytes (insecte porteur des spores du champignon qui les tue).





L'herbe de la Pampa (Cortaderia selloana)

sont en réalité artificielles.

Quelques mètres plus loin se trouvait l'herbe de la Pampa (Cortaderia selloana), magnifique avec ses fleurs. Cette graminée exotique était plantée.

Elles échappent très rarement, heureusement pour les chats du village. Les bords des feuilles sont très rudes ; les chats aiment la mastiquer : elles bavent pour quelques jours après, et peuvent rien manger.



en chataigne

Hors du village, il y a très peu d'espace pour terrain cultivé ; on tombe sur la châtaigneraie immédiatement. Le châtaignier est l'arbre de vie, et depuis les siècles les fruits ont nourri les Cévenols et leur bétail ; le bois pour les outils, les gouttières, les piquets, les planches, et leurs meubles. Les arbres greffées dérivent des multitudes de variétés particulières aux besoins ; ensurant la maturité des fruits sur quelques semaines, le terrain humid/sec ... Voir https:// <u>www.causses-cevennes.com/varietes-de-chataignes-marrons-en-cevennes.</u>

On a vu nos premiers « bancels » (les terrasses, les murs à pierre sèche). Sur les pentes, on trouvait les terres riches qu'en bas. Au début, il a fallut l'apportée sur le dos, sur les hauteurs, faisant un terrain assez plat pour retenir le sol. En plus, c'était protection contre l'érosion par les fortes pluies des Cévennes et permis la dissémination et préservation des écoulements d'eau. Les ruisseaux dirigent les eaux souterrains qui aliment des sources abondantes autour le village, qui



Le châtaignier (Castanea sativa)

Le châtaignier (Castanea sativa) est un arbre endémique, qui était largement développé XVIII^e siècle à XIX^e siècle avec les variétés greffées. Malheureusement, les maladies exotiques ont fait leurs ravages. Il s'agit de l'encre (maladie racinaire), du chancre (maladie aérienne) et du cynips.

Elles étaient entretenues avec difficulté jusqu'à la dernière guerre mondiale, mais maintenant les châtaigneraies sont tombées en désuétude. Il y a quelques efforts braves de les sauver (par exemple, à Cassagnas, l'autre côté du Col de Jalcreste), mais il faut les gens bien motivés.



Sophie étaient vraiment content à trouver une langue de bœuf, fistuline hépatique (*Fistulina hepatica*), et encore plus contente que personne n'a osé partager le repas.

On n'a pas trouvé les bolets, mais l'après-midi une villageoise nous avait assuré qu'ils sont déjà sortis, mais comme toute bonne Cévenole, elle garde les coins comme un secret d'Etat, ou au moins de famille. Dans une économie pénible, ce savoir vaut beaucoup, et passe de génération à génération.

Une langue de bœuf (Fistulina hepatica)





Plus haut, on est arrivé aux espaces grandes ouvertes, 140 m au-dessus le village. Dites « Les Champs Raymond », les bancels de quelques hectares sont d'une plus grande hauteur, et autrefois servait le village pour ses cultures, des céréales, les légumes, les pommes de terre, les vergers.

C'était la source principale de nourriture pour tout le village. Trois-quarts d'heure de marche du village, c'était trop loin de retourner au village en cas d'orage.



L'abri à paysans



Aujourd'hui, les Champs Raymond font un pré verger. Le paysage était tellement beau ; au sud-est on peut voir l'autre côté du Rhône, et au sud, la Mimente avec au fond le hameau du Magistivol, qui marque la ligne de partage des eaux et la Méditerranée.

Comme tout pré verger de notre région, il y avait les lignes des fruitiers espacés, plutôt les pommiers, quelques poiriers, pruniers, noyers. Entre ces lignes, d'une largeur pour un tracteur, une prairie à fauche. Comme traditionnel, on cultive toujours plusieurs variétés des fruitier, parce que le climat est tellement imprévisible, surtout pour les gels tardifs en

printemps et la sécheresse en été. En pratique, on attend perdre 10-20 % de la récolte chaque année.







Pommier (Malus domestica) Des anciennes variétées ???

On ne savait pas les variétés de ces fruitiers (quelque chose à faire l'année prochaine). On vient faire la récolte de la plupart des pommes, et il restait très peu.

Heureusement, l'auteur était là 3 semaines auparavant et il a photographié quelques fruits. Il les a gardés pour identification, mais malheureusement, il a tout manger avec l'aide de sa femme. Donc pour le moment, on ne sait pas s'ils sont les anciennes variétés (ont une forte value patrimoniale) ou non. Quelques de notre groupe sont fortement intéressées dans les anciennes variétés, et veulent faire une suivie.





On passait un bon moment à se détenir, puis on a rebroussait le chemin. On ne fait plus la transhumance, mais le village garde toujours son troupeau, et les brebis étaient de retour avant nous.





Rencontre autour la source du village

À notre retour, je ne sais pas qui étaient le plus appréciés,

soit la source et la fontaine principale du village, où on avait le plaisir de rencontrer la plus vielle dame du village

soit les grappes des raisins cévenoles mais une autre sortie autour ce village est assuré.



Sortie Barmy Botanists Les Crozes Haut 01-10-2023

Page 1 de 2 (en rouge, les plantes illustrées dans la texte)

LatinTaxRef	Francais	English
Achillea millefolium L.	Achillée millefeuille	Yarrow
Aesculus hippocastanum L.	Marronnier commun	Horse-chestnut
·	Marionner commun	Horse-chestilut
Agrimonia eupatoria subsp. grandis (Andrz. ex Asch. & Graebn.) Bornm.	Agrimoine eupatoire	Agrimony, Common
Allium lusitanicum Lam.	Ail des montagnes	Garlic, Mountain
Amaranthus deflexus L.	Amarante couchée	Pigweed, Perennial
Amaranthus hybridus L.	Amarante hybride	Pigweed, Green
Anarrhinum bellidifolium (L.) Willd.	Anarrhinum à feuilles de pâquerette	Snapdragon, Blue
Anthriscus sylvestris (L.) Hoffm. subsp.	Anarminum a reunies de paquerette	Onaparagon, Dide
sylvestris	Cerfeuil des bois	Cow Parsley
Asarina procumbens Mill.	Asarine couchée	Snapdragon, creeping
Asplenium septentrionale (L.) Hoffm.	Doradille du nord	Spleenwort, Forked
Asplenium trichomanes subsp. trichomanes L.	Capillaire des murailles	Spleenwort, Maidenhair
Calluna vulgaris (L.) Hull	Bruyère commune	Heather, Ling
Carlina acanthifolia All. subsp. acanthifolia	Cardabelle	Acanthus thistle
Carlina vulgaris L.	Carline commune	Thistle, Carline
Castanea sativa Mill.	Châtaignier	Sweet Chestnut
Clinopodium nepeta subsp. ascendens (Jord.)		
B.Bock	Calament ascendent	Calamint, Common
Clinopodium vulgare L.	Rouette	Basil, Wild
Colchicum autumnale L.	Colchique	Autumn Crocus
Cortaderia selloana (Schult. & Schult.f.) Asch. & Graebn.	Herbe de la Pampa	Pampas Grass
Corylus avellana L.	Noisetier	Hazel
Cytisus scoparius (L.) Link	Genêt à balais	Broom, Common
Dianthus graniticus Jord.	Oeillet du granit	Pink, Granite
Digitaria sanguinalis (L.) Scop.	Digitaire commune	Finger-grass, Common
Dioscorea communis (L.) Caddick & Wilkin	Tamier	Bryony, Black
Dryopteris filix-mas (L.) Schott	Fougère male	Fern, Male
Echinochloa crus-galli (L.) P.Beauv.	Panic des marais	Cockspur grass
Epilobium collinum C.C.Gmel.	Epilobe des collines	Willow-herb, (Hill)
Erica cinerea L.	Bruyère cendrée	Heather, Bell
Erigeron sumatrensis Retz.	Vergerette de Sumatra	Fleabane, (Sumatran)
Eupatorium cannabinum L. subsp. cannabinum		Hemp Agrimony
Euphorbia peplus L.	Euphorbe des jardiniers	Spurge, Petty
Euphorbia prostrata Aiton	Euphorbe prostrée	Sandmat, Prostrate
Festuca arvernensis Auquier, Kerguélen &	Eaphorbe produce	Sandinat, 1103tiate
MarkgrDann.	Fétuque d'Auvergne	Fescue, (Auvergne)
Fragaria vesca L.	Fraisier des bois	Strawberry, Wild
Galeopsis ladanum L.	Galéopsis intermediare	Hemp-Nettle, Large pink
Hylotelephium maximum (L.) Holub	Orpin, Grand	Orpine, (Large)
Juglans regia L.	Noyer	Walnut
Linaria repens (L.) Mill.	Linaire rayée	Toadflax, Pale
Malus domestica Borkh.	Pommier	Apple, Domestic
Origanum vulgare L. subsp. vulgare	Origan	Marjoram
Oxalis corniculata L.	Oxalis corniculé	Sorrel, Yellow
Petrorhagia prolifera (L.) P.W.Ball & Heywood	Oeillet prolifère	Pink, Proliferous
Portulaca grandiflora Hook	Chevalier-d'onze-heures	Sun plant
Portulaca oleracea L.	Pourpier potager	Purslane

Page 1 de 2 (en rouge, les plantes illustrées dans la texte)

LatinTaxRef	Francais	English
Potentilla sterilis (L.) Garcke	Potentille faux fraisier	Strawberry, Barren
Prunus domestica L.	Prunier	Plum, Domestic
Quercus petraea (Matt.) Liebl.	Chêne sessile	Oak, Sessile
Reseda jacquinii Rchb.	Réséda de Jacquin	Mignonette of Jacquin
Salix caprea L.	Saule marsault	Willow, Goat, Great Sallow
Saxifraga fragosoi Sennen	Saxifrage faux-hypne	Saxifrage, Mossy
Scabiosa columbaria L.	Scabieuse columbaire	Scabious, Small
Senecio viscosus L.	Séneçon visqueux	Groundsel, Sticky
Setaria italica subsp. viridis (L.) Thell.	Sétaire verte	Bristle-grass, Green
Setaria verticillata (L.) P.Beauv.	Panic rude	Bristle-grass, Hooked
Silene latifolia Poir.	Silène blanc, Compagnon blanc	Campion, White
Solanum dulcamara L.	Douce-amère	Nightshade, Woody
Solanum nigrum L.	Tue-chien	Nightshade, Black
Sporobolus indicus (L.) R.Br.	Sporobole tenace	Smut grass
Teucrium scorodonia L.	Sauge des bois	Sage, Wood
Thymus nitens Lamotte	Thym luisant (Cévenol)	Thyme, (Cévenol)
Ulmus glabra Huds.	Orme de montagne	Elm, Wych
Umbilicus rupestris (Salisb.) Dandy	Nombril de Vénus	Pennywort, Wall
Vitis riparia Michx. hybrides	Vigne	Vine, Grape